

Communiqué de presse

Résultats du deuxième trimestre et du premier semestre 2010

Boulogne-Billancourt, le 28 juillet 2010 - Vallourec, leader mondial des solutions tubulaires premium, annonce aujourd'hui ses résultats pour le deuxième trimestre et le premier semestre 2010. Les comptes consolidés ont été présentés ce jour par le Directoire au Conseil de Surveillance.

Chiffres-clés

2^{ème} trimestre 2010 : Fort rebond par rapport au 1^{er} trimestre 2010

- Production expédiée : + 41% à 484 milliers de tonnes
- Chiffre d'affaires : + 28% à 1 122 millions d'euros
- Résultat Brut d'Exploitation : + 78% à 264,4 millions d'euros
- Résultat net part du Groupe : + 107% à 125,9 millions d'euros

1^{er} semestre 2010 : Performance légèrement meilleure qu'attendu par rapport au second semestre 2009

- Chiffre d'affaires : en baisse de 3% à 1 999 millions d'euros
- Résultat Brut d'exploitation : 412,8 millions d'euros, soit 20,6% du chiffre d'affaires (19,5% au 2^{ème} semestre)
- Résultat net part du Groupe : en baisse de 10% à 186,7 millions d'euros

Faits marquants du trimestre

- Acquisition de Serimax finalisée le 8 juin 2010 : Vallourec renforce son offre de solutions premium pour les conduites sous-marines
- Investissement en Chine pour mieux servir le marché local des centrales thermiques
- Démarrage de la production de l'usine VSB au Brésil prévu au quatrième trimestre 2010
- Début de la construction d'une nouvelle usine aux Etats-Unis pour répondre au développement à long terme des gaz non-conventionnels
- Poursuite du plan d'économies, en avance sur l'objectif

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Commentant ces résultats, Philippe Crouzet, Président du Directoire, a déclaré :

« Nous avons réagi rapidement à la forte reprise de l'activité sur tous nos marchés au cours du deuxième trimestre. Nos équipes ont à nouveau montré une forte capacité d'adaptation et de mobilisation pour satisfaire les besoins de nos clients dans un marché en constante évolution.

Ceci nous a permis de profiter d'une accélération des prises de commandes au deuxième trimestre et, en conséquence, la plupart de nos usines devraient tourner à des taux d'utilisation élevés au cours de la seconde moitié de l'année. Nous sommes sensiblement en avance sur l'objectif de notre plan d'économies pour 2010 et restons mobilisés sur l'optimisation de nos coûts.

Au cours des derniers mois, nous avons saisi plusieurs opportunités d'accroître notre présence sur les marchés à forte croissance, de nous rapprocher de nos clients et développer des solutions premium innovantes. Outre nos investissements en cours au Brésil, en France et aux États-Unis, nos développements au Moyen-Orient, l'acquisition récente de Serimax et le nouvel investissement en Chine annoncé aujourd'hui nous permettent de renforcer nos positions pour bénéficier des excellentes perspectives à long terme des marchés de l'énergie. »

ENVIRONNEMENT DE MARCHÉ

Marchés de l'énergie

Pétrole et Gaz

La demande mondiale de pétrole devrait croître de 1,5 mb/j en 2010, soutenue par la Chine, le Moyen-Orient, l'Amérique Latine et l'Asie. Les dépenses mondiales d'exploration et de production devraient croître de 12%¹ à 447 milliards de dollars, soit une croissance légèrement supérieure à la prévision précédente, soutenue notamment par les États-Unis et par les sociétés pétrolières nationales dans le reste du monde.

Aux États-Unis, le prix moyen du gaz naturel a atteint 4,3\$/Mmbtu au deuxième trimestre contre 5,1\$/Mmbtu au premier trimestre. Malgré cette baisse, le nombre d'appareils de forage en activité aux États-Unis a continué d'augmenter pour atteindre 1 557 unités fin juin, en hausse de 6% par rapport à fin mars, de 31% par rapport au début de l'année et de 64% par rapport à fin juin 2009. Le ralentissement des forages de gaz conventionnels a été plus que compensé par la progression des forages de gaz non conventionnels (+49% pour les puits horizontaux depuis le début de l'année) et des forages pétroliers (+40% depuis le début de l'année). Ceci s'est traduit par une forte demande de tubes OCTG, notamment premium, les stocks des distributeurs étant revenus à des niveaux normaux.

A la suite du moratoire mis en place par l'administration américaine, le nombre d'appareils de forage offshore dans le Golfe du Mexique a fortement baissé au deuxième trimestre pour atteindre une douzaine d'unités aujourd'hui, contre 53 début avril. L'activité d'exploration offshore étant sensiblement affectée dans cette zone, la demande pourrait se déplacer vers d'autres régions au cours des prochains trimestres.

¹ Barclays Capital E&P Spending Survey – juin 2010 – Estimation de 439 milliards de dollars en décembre 2009

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Dans le reste du monde, le nombre d'appareils de forage en activité s'élevait à 1 099 unités à fin juin, en hausse de 2% par rapport à fin mars et de 7% par rapport au début de l'année. Il se situait à un niveau à peine inférieur au record atteint en septembre 2008. Le nombre d'appareils de forage offshore s'élevait à 312 unités, en hausse de 11% par rapport à fin 2009. Le nombre d'appels d'offres, en augmentation au premier trimestre, s'est maintenu à un niveau similaire au cours du deuxième trimestre et d'importants appels d'offres sont actuellement en cours tant dans le domaine des tubes OCTG que des conduites sous-marines. Les régions les plus actives sont la Mer du Nord, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, le Brésil et l'Asie du Sud-Est.

Énergie électrique

Le marché de l'Énergie électrique s'est stabilisé à un niveau faible, avec très peu de projets de nouvelles centrales. Aux États-Unis et en Europe, compte tenu du nombre limité de nouveaux investissements, la demande au cours du deuxième trimestre a été soutenue essentiellement par des commandes de distributeurs sur le marché de la maintenance. En Inde et en Chine, de nouveaux projets de centrales électriques sont en cours, dans un environnement très concurrentiel. La demande mondiale de tubes pour centrales nucléaires reste forte.

Pétrochimie

Le marché de la Pétrochimie a progressé tout au long du premier semestre : la vague de déstockage est terminée et les distributeurs aux États-Unis, au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est reconstituent leurs stocks, en ligne avec la reprise de la demande. Les sociétés d'ingénierie ont commencé à passer des commandes pour de nouveaux projets majeurs au Moyen-Orient.

Marchés hors énergie

La production industrielle mondiale devrait croître de 8% en 2010, tirée par la Chine, l'Inde et le Brésil. Durant la première moitié de l'année, les distributeurs européens ont augmenté le rythme de leurs commandes, anticipant la hausse de la demande, ce qui a amplifié l'effet de la reprise. La croissance de la demande mondiale et la dépréciation de l'euro devraient soutenir les exportations du secteur manufacturier européen tout au long de 2010, même si le taux de croissance devrait se stabiliser dans la seconde moitié de l'année.

Matières premières

L'environnement au premier semestre a été caractérisé par une forte augmentation du prix des matières premières, tant la ferraille que le minerai de fer, dont l'évolution reste incertaine en ce début de second semestre.

Changes

Le dollar US et le réal brésilien se sont appréciés face à l'euro en moyenne au cours des six premiers mois de l'année mais la tendance a commencé à s'infléchir en juin.

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

CHIFFRE D'AFFAIRES PAR MARCHE

Tous les secteurs du Groupe ont enregistré un fort rebond d'activité au deuxième trimestre 2010 par rapport au premier trimestre, qui était un point bas. Le niveau d'activité reste cependant sensiblement inférieur à celui de l'année dernière à la même époque, notamment sur le marché Énergie.

(Comparaison T2 2010 par rapport à T1 2010; S1 2010 par rapport à S1 2009)

<i>En millions d'euros</i>	T2 2010	T1 2010	Variation	S1 2010	S1 2009	Variation
Pétrole et Gaz	553	447	+24%	1 000	1 214	-18%
Énergie électrique	222	191	+16%	413	583	-29%
Pétrochimie	89	70	+27%	159	229	-31%
Total Énergie	864	708	+22%	1 572	2 026	-22%
% du CA total	77%	81%		79%	85%	
Mécanique	105	76	+38%	181	202	-10%
Automobile	79	65	+22%	144	82	+76%
Construction et Autres	74	28	+164%	102	85	+20%
Total hors-Énergie	258	169	+53%	427	369	+16%
% du CA total	23%	19%		21%	15%	
Total	1 122	877	+28%	1 999	2 395	-17%

Marchés de l'énergie

Pétrole et Gaz

Dans le secteur du **Pétrole et du Gaz**, le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2010 s'est établi à 553 millions d'euros en hausse de 24% par rapport au premier trimestre 2009. Le chiffre d'affaires du premier semestre 2010 a atteint 1 000 millions d'euros, un niveau inférieur de 18% au premier semestre 2009 (1 214 millions d'euros) qui avait bénéficié de la hausse des prix et des volumes, ainsi que des commandes prises en 2008.

Aux États-Unis, les ventes de tubes et de connexions premium ont bénéficié de la forte hausse des opérations de forage, avec un transfert important du gaz conventionnel vers le gaz de schiste non conventionnel et une croissance significative du forage pétrolier. La forte demande de produits OCTG ainsi que le retour des stocks des distributeurs à des niveaux normaux, ont entraîné une plus importante utilisation des capacités de production et de finition du Groupe. L'usine de Vallourec à Youngstown (Ohio) devrait fonctionner à pleine capacité au cours de la seconde moitié de l'année, la baisse d'activité dans le Golfe du Mexique ne devant pas avoir d'impact significatif. Dans un contexte de croissance de la demande et de renchérissement du coût des matières premières, des hausses de prix ont été appliquées le 1^{er} avril et le 1^{er} juillet derniers.

Dans le reste du monde, les ventes **Pétrole et Gaz** ont progressé d'un trimestre à l'autre, reflétant la reprise des appels d'offres par les sociétés pétrolières nationales (Brésil, Afrique du Nord et Moyen-Orient) à la fin de 2009. Le carnet de commandes a continué de croître régulièrement tout au long du deuxième trimestre, avec des prises de commandes significatives venant du Moyen-Orient et d'Asie. Le chiffre d'affaires du deuxième semestre 2010 bénéficiera non seulement des nombreux projets de conduites sous-marines mais également de l'intégration de Serimax.

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Energie électrique

Dans le domaine de l'**Énergie électrique**, l'activité a bénéficié de l'augmentation des ventes aux distributeurs. Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre a atteint 222 millions d'euros, en hausse de 16% par rapport au premier trimestre 2010. Sur le premier semestre 2010, le chiffre d'affaires s'élève à 413 millions d'euros, un niveau nettement inférieur à l'année précédente (-29%) en raison de la forte baisse des commandes enregistrées en 2009. Les prises de commande ont progressé durant le deuxième trimestre 2010, tirées par l'augmentation de la demande des distributeurs pour des tubes standard en acier au carbone destinés au marché de la maintenance. Le nombre limité de nouveaux projets de centrales supercritiques et ultra-supercritiques a en effet pesé sur la demande de tubes premium en alliage. Par ailleurs, les prix sur les marchés émergents sont sous pression compte tenu de l'environnement concurrentiel local très tendu. Tous ces facteurs auront un impact négatif sur le mix / prix futur du Groupe.

Pétrochimie

Dans le domaine de la **Pétrochimie**, le chiffre d'affaires a fortement progressé au deuxième trimestre 2010 pour s'établir à 89 millions d'euros, soit une croissance de 27% par rapport au premier trimestre 2010. Au premier semestre 2010, le chiffre d'affaires reste inférieur à l'année précédente à 159 millions d'euros (contre 229 millions d'euros au premier semestre 2009). Durant le deuxième trimestre 2010, des commandes concernant de nouveaux projets majeurs en Afrique du Nord et au Moyen-Orient ont été enregistrées.

Marchés hors énergie

Le deuxième trimestre 2010 a été marqué par une forte reprise des activités hors énergie (**Mécanique, Automobile, Construction et Autres**). Le chiffre d'affaires hors énergie a augmenté de 53% par rapport au trimestre précédent pour atteindre 258 millions d'euros, reflétant l'amélioration des fondamentaux économiques au Brésil et sur les marchés d'exportation européens. Au premier semestre 2010, le chiffre d'affaires s'est établi à 427 millions d'euros, en hausse de 16% sur un an. Sur cette période, les nouvelles commandes des distributeurs ont amplifié l'effet de la hausse de la demande finale.

RESULTATS

Compte de résultat

(Comparaison T2 2010 par rapport à T1 2010; S1 2010 par rapport à S1 2009)

En millions d'euros	T2 2010	T1 2010	Variation	S1 2010	S1 2009	Variation
Production expédiée (en milliers de tonnes)	484	344	+41%	828	859	-4%
Chiffre d'affaires	1 121,8	877,4	+28%	1 999,2	2 395,0	-17%
Coûts industriels des produits vendus ¹	-720,4	-613,6	+17%	-1 334,0	-1 566,9	-15%
Coûts administratifs, commerciaux et de recherche ¹	-127,0	-108,4	+17%	-235,4	-234,8	-
Autres ¹	-10,0	-7,0		-17,0	-15,5	
Résultat brut d'exploitation	264,4	148,4	+78%	412,8	577,8	-29%
En % du CA	23,6%	16,9%		20,6%	24,1%	
Résultat net part du Groupe	125,9	60,8	+107%	186,7	311,1	-40%

¹ Avant amortissements

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

La production expédiée de tubes laminés au deuxième trimestre 2010 a totalisé 484 milliers de tonnes, en hausse de 41% par rapport aux 344 milliers de tonnes du premier trimestre 2010. Au premier semestre 2010, la production expédiée s'est élevée à 828 milliers de tonnes, soit seulement 4% en dessous du premier semestre 2009 (859 milliers de tonnes).

Le chiffre d'affaires consolidé du deuxième trimestre 2010 a atteint 1 122 millions d'euros, en hausse de 28% par rapport au point bas de 877 millions d'euros atteint au premier trimestre 2010. L'augmentation du chiffre d'affaires se décompose en un effet volume (+40,8%), un effet de change positif (+3,1%) partiellement compensé par un effet combiné prix/mix négatif (-12,0%), qui reflète le fort rebond des ventes hors-énergie, dont les prix sont inférieurs à la moyenne du Groupe.

Le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 2010 s'élève à 1 999 millions d'euros, en baisse de 17% par rapport à l'exercice précédent (2 395 millions d'euros au premier semestre 2009), en raison d'un effet prix/mix négatif (-19,7%). Les volumes ont diminué de 3,6% ; le périmètre de consolidation² a augmenté en raison de l'intégration de PTCT en Indonésie et de VAM Drilling (DPAL et Protools) au Moyen-Orient (+3,8%). L'effet devises a apporté une contribution positive (+3,8%) en raison de l'appréciation du dollar américain et du réal brésilien.

Le résultat brut d'exploitation au deuxième trimestre 2010 s'est élevé à 264,4 millions d'euros, en hausse de 78% par rapport au premier trimestre 2010, et la marge brute d'exploitation a atteint 23,6% des ventes, contre 16,9% au premier 2010. La forte augmentation des volumes et du chiffre d'affaires a permis une meilleure absorption des frais fixes, ce qui, conjugué à la poursuite des efforts d'économies, s'est traduit par une réduction des coûts industriels, qui sont passés de 69,9% du chiffre d'affaires au premier trimestre 2010 à 64,2% au deuxième trimestre 2010. De même, les frais généraux administratifs, commerciaux et de recherche sont passés de 12,4% à 11,3% du chiffre d'affaires.

Avec la reprise de l'activité au deuxième trimestre 2010, le nombre d'heures travaillées et le taux d'utilisation des capacités ont progressé, aux États-Unis et au Brésil notamment. Le Groupe continue à être mobilisé sur l'optimisation des coûts dans toutes ses divisions, grâce à la mise en œuvre efficace de son plan d'économies Cap Ten et la poursuite des mesures de rationalisation en Europe.

Au premier semestre 2010, le résultat brut d'exploitation s'est élevé à 412,8 millions d'euros, en retrait de 29% par rapport au premier semestre 2009, soit une marge brute d'exploitation de 20,6% des ventes, contre 24,1% au premier semestre 2009. Les coûts industriels et les frais généraux administratifs, commerciaux et de recherche ont représenté respectivement 66,7% et 11,8% du chiffre d'affaires au premier semestre 2010, contre 65,4% et 9,8% au premier semestre 2009, en raison de la baisse des volumes et donc de la moindre absorption des coûts fixes.

Les amortissements industriels se sont élevés à 43,4 millions d'euros au deuxième trimestre 2010, et à 83,9 millions d'euros au premier semestre 2010, soit une hausse de 18% par rapport au premier semestre 2009 en raison notamment de l'intégration de PTCT en Indonésie et de VAM Drilling au Moyen-Orient.

Le taux d'imposition effectif s'établit à 35,2% au deuxième trimestre 2010 en raison principalement d'éléments non récurrents. Il s'élève à 33,8% au premier semestre 2010 contre 32,3% au premier semestre 2009.

² PTCT Indonésie – contrôle majoritaire acquis le 1^{er} juillet 2009 ; DPAL FZCO Dubaï – acquis le 1^{er} octobre 2009 ; Protools Abu Dhabi – acquis le 9 février 2010.

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Le résultat net part du Groupe s'élève à 125,9 millions d'euros au deuxième trimestre 2010, en hausse de 107% par rapport au premier trimestre 2010. Au premier semestre 2010, le résultat net part du Groupe s'élève à 186,7 millions d'euros, en baisse de 40% par rapport à la même période de l'exercice précédent.

Flux de trésorerie

La capacité d'autofinancement a augmenté de manière significative d'un trimestre à l'autre (239,3 millions d'euros au deuxième trimestre 2010 contre 84,3 millions d'euros au premier trimestre 2010), reflétant la forte croissance des résultats. Alors que le besoin en fonds de roulement était resté stable au premier trimestre 2010, la forte augmentation de l'activité au deuxième trimestre 2010 a engendré une augmentation de 184,4 millions d'euros. Le flux de trésorerie généré par l'activité a ainsi atteint 54,9 millions d'euros au deuxième trimestre 2010 et 137,7 millions d'euros au premier semestre 2010.

Les investissements industriels bruts se sont élevés à 303,4 millions d'euros au premier semestre 2010 dont 182 millions d'euros au titre des dépenses relatives aux projets stratégiques du Groupe (usine de VSB au Brésil, nouvelle tuberie aux États-Unis, nouvelles capacités en France pour le nucléaire).

Les investissements financiers de 161,1 millions d'euros au premier semestre 2010 incluent l'acquisition en juin 2010 de Serimax, acteur majeur des solutions de soudage dans le domaine des conduites sous-marines.

Les dividendes versés par le Groupe au cours du premier semestre 2010 se sont élevés à 82,9 millions d'euros, dont 71,9 millions d'euros versés par la société Vallourec à ses actionnaires au titre de l'exercice 2009.

Le Groupe est passé d'une situation de trésorerie nette positive de 406,7 millions au 31 décembre 2009 à un endettement net de 14,5 millions d'euros au 30 juin 2010 pour des capitaux propres s'élevant à 4 272,0 millions d'euros.

Au 30 juin 2010, la trésorerie du Groupe excédait les découverts et les emprunts à court terme de 652 millions d'euros. Sur un total de 897 millions d'euros de crédits bancaires et autres emprunts non-courants, 42% avaient une maturité supérieure à 2 ans. Vallourec conserve ses lignes de crédit confirmées non tirées pour un montant d'environ 1,2 milliard d'euros dont les échéances s'étalent entre 2012 et 2013.

INVESTISSEMENT EN CHINE

Vallourec a décidé d'accroître les capacités de son usine de finition en Chine, V & M Changzhou, pour produire 60 000 tonnes par an de tubes sans soudure en utilisant une nouvelle technologie propriétaire. L'extension de V & M Changzhou permettra la production locale de tubes premium de grand diamètre spécifiquement conçus pour répondre aux besoins de la nouvelle génération des centrales électriques dites supercritiques et ultra-supercritiques. Le montant des investissements liés à ce projet s'élève à 160 millions d'euros. La production devrait débuter mi-2012.

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

PERSPECTIVES

Après le rebond enregistré au deuxième trimestre 2010, la croissance du chiffre d'affaires devrait se poursuivre au second semestre 2010, mais à un rythme plus modéré.

La hausse des prix des matières premières pèsera sur les coûts de production au cours des prochains trimestres, tandis que les prix de vente augmenteront progressivement. Les effets prix et mix négatifs dûs à la faiblesse du marché énergie électrique auront un impact sur les marges. En outre, le Brésil enregistrera des coûts d'exploitation additionnels liés au démarrage de la production de la nouvelle usine VSB au quatrième trimestre.

En conséquence, Vallourec anticipe une marge brute d'exploitation (résultat brut d'exploitation/chiffre d'affaires) au second semestre 2010 légèrement inférieure à celle du premier semestre 2010.

ANNEXES

Pièces jointes à ce communiqué :

- Données sur la production expédiée
- Comptes de résultats consolidés résumés
- Bilans consolidés résumés
- Tableau de financement résumé

PRESENTATION DES RESULTATS DU 2^{ème} TRIMESTRE ET DU 1^{er} SEMESTRE 2010

mercredi 28 juillet

- Conférence téléphonique analystes à 18h30 en anglais
Pour participer à la conférence, composez-le :
0805 110 480 (depuis la France), 0808 238 0665 (depuis le Royaume Uni), +1 866 261 3627
(depuis les Etats-Unis), ou + 44 1452 568 328 (autres pays)
Code conférence : 87938450

jeudi 29 juillet

- Point presse à 9h
- Réunion d'analystes à Paris à 10h30
Maison des Centraliens
8 Rue Jean Goujon - Métro Franklin Roosevelt
Les présentations et l'audiocast de la réunion seront disponibles à partir de 9h sur

AGENDA 2010

- 24 septembre: Vallourec Investor Day à New York (États-Unis)
- 9 novembre: publication des résultats du troisième trimestre 2010

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

A PROPOS DE VALLOUREC

Vallourec est leader mondial des solutions tubulaires premium destinées principalement aux marchés de l'énergie ainsi qu'à d'autres applications industrielles.

Avec 18 600 collaborateurs, des unités de production intégrées, une R&D de pointe et une présence dans plus de 20 pays, Vallourec propose à ses clients des solutions globales innovantes adaptées aux enjeux énergétiques du XXI^e siècle.

Coté sur NYSE Euronext à Paris (code ISIN : FR0000120354), éligible au Service de Règlement Différé (SRD), Vallourec fait partie des indices MSCI World Index, Euronext 100 et CAC 40.

www.vallourec.com

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER

Relations investisseurs

Etienne BERTRAND

Vallourec

Tel: +33 (0)1 49 09 35 58

E-mail: etienne.bertrand@vallourec.fr

Communication

Stéphanie TESSIER

Vallourec

Tel: +33 (0)1 49 09 35 08

E-mail: stephanie.tessier@vallourec.fr

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Production expédiée

La production expédiée correspond aux volumes produits dans les laminoirs de Vallourec, exprimés en tonnes de tubes laminés à chaud, et livrés aux clients.

<i>En milliers de tonnes</i>	2010	2009	Δ 10 / 09
T1	344,0	488,3	- 29,6%
T2	484,2	370,5	+30,7%
T3		314,6	
T4		329,6	
Total		1 503,0	

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Comptes de résultats consolidés résumés

VALLOUREC (en millions d'euros)	T2 2010	T1 2010	T2 2009	Variation T2'10 / T1'10	Variation T2'10 / T2'09
Chiffre d'affaires	1 121,8	877,4	1 081,9	+27,9%	+3,7%
Coûts industriels des produits vendus¹	-720,4	-613,6	-714,5	+17,4%	+0,8%
Coûts administratifs, commerciaux et de recherche¹	-127,0	-108,4	-114,7	+17,2%	+10,7%
Autres¹	-10,0	-7,0	-14,2	+42,9%	-29,6%
RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION	264,4	148,4	238,5	+78,2%	+10,9%
RBE / Chiffre d'affaires en %	23,6%	16,9%	22,0%		
Amortissements	-43,4	-40,5	36,0	+7,2%	+20,6%
Autres (autres amortissements, dépréciation d'actifs et restructuration)	-12,6	-9,2	-17,6		
RESULTAT D'EXPLOITATION	208,4	98,7	184,9	+111,1%	+12,7%
RESULTAT FINANCIER	-3,7	-5,8	0,7		
RESULTAT AVANT IMPOT	204,7	92,9	185,6	+120,3%	+10,3%
Impôts sur les bénéfices	-72,0	-28,7	-59,3		
Sociétés mises en équivalence	3,4	2,7	0,6		
RESULTAT NET TOTAL	136,1	66,9	126,9	+103,4%	+7,2%
RESULTAT NET PART DU GROUPE	125,9	60,8	123,9	+107,1%	+1,6%

¹ Avant amortissements

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Comptes de résultats consolidés résumés

VALLOUREC (en millions d'euros)	S1 2010	% du CA	S1 2009	% du CA	2009 / 2008
Chiffre d'affaires	1 999,2		2 395,0		-16,5%
Coûts industriels des produits vendus¹	-1 334,0	66,7%	-1 566,9	65,4%	-14,9%
Coûts administratifs, commerciaux et de recherche¹	-235,4	11,8%	-234,8	9,8%	+0,3%
Autres¹	-17,0	0,9%	-15,5	0,6%	+9,7%
RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION	412,8	20,6%	577,8	24,1%	-28,6%
Amortissements	-83,9	4,2%	-71,3	3,0%	+17,7%
Autres (autres amortissements, dépréciation d'actifs et restructuration)	-21,8		-33,4		
RESULTAT D'EXPLOITATION	307,1	15,4%	473,1	19,8%	-35,1%
RESULTAT FINANCIER	-9,5		7,4		
RESULTAT AVANT IMPOT	297,6	14,9%	480,5	20,1%	-38,1%
Impôts sur les bénéfices	-100,7		-155,0		
Sociétés mises en équivalence	6,1		4,3		
RESULTAT NET TOTAL	203,0	10,2%	329,8	13,8%	-38,4%
RESULTAT NET PART DU GROUPE	186,7		311,1		-40,0%

¹ Avant amortissements

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Bilans consolidés résumés

(en millions d'euros)

VALLOUREC

	30/06/10	31/12/09		30/06/10	31/12/09
Immobilisations incorporelles	301,8	250,3	Capitaux propres ⁽¹⁾	4 272,0	3 860,5
Écarts d'acquisition	543,3	397,8	Minoritaires	285,4	241,5
Immobilisations corporelles	2 842,6	2 367,0	Total des capitaux propres	4 557,4	4 102,0
Titres mis en équivalence	65,4	56,7			
Autres actifs non courants	205,6	188,2	Emprunts et dettes financières	666,0	634,9
Impôts différés actifs	46,6	36,4	Engagements envers le personnel	139,3	132,8
Total actifs non courants	4 005,3	3 296,4	Impôts différés passifs	129,1	125,7
			Autres provisions et passifs	24,6	7,0
			Total passifs non courants	959,0	900,4
Stocks et en-cours	1 135,6	927,2	Provisions	150,3	140,5
Créances clients	805,1	612,0	Emprunts et concours bancaires	231,1	116,2
Instruments dérivés - actif	38,6	23,7	Dettes fournisseurs	552,7	482,8
Autres actifs courants	162,1	152,9	Instruments dérivés – passif	145,5	29,5
Trésorerie	882,6	1 157,8	Autres passifs courants	433,3	398,6
Total actifs courants	3 024,0	2 873,6	Total passifs courants	1 512,9	1 167,6
TOTAL ACTIF	7 029,3	6 170,0	TOTAL PASSIF	7 029,3	6 170,0
Endettement net	14,5	-406,7	⁽¹⁾ dont résultat net part du Groupe	186,7	517,7

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.

Tableau de financement consolidé résumé

(en millions d'euros)

	T2 10	T1 10	T2 09	S1 10	S1 09
Capacité d'autofinancement	239,3	84,3	175,6	323,6	472,3
Variation du BFR brut [+baisse, - hausse]	-184,4	-1,5	+237,7	-185,9	261,1
Trésorerie générée par l'activité	54,9	82,8	413,3	137,7	733,4
Investissements industriels bruts	-166,7	-136,7	-129,7	-303,4	-256,5
Investissements financiers	-144,9	-16,2	0,0	-161,1	-8,5
Dividendes versés	-79,3	-3,6	-6,5	-82,9	-29,1
Cessions d'actifs et autres éléments	-33,1	21,6	15,5	-11,5	6,0
Variation de la trésorerie nette	-369,1	-52,1	+292,6	-421,2	445,3

Information

Les données semestrielles au 30 juin 2009 et 30 juin 2010 ont fait l'objet d'un examen limité des commissaires aux comptes.

Les comptes annuels au 31 décembre 2009 ont fait l'objet d'un audit. Les données trimestrielles ne font l'objet ni d'un examen limité, ni d'un audit des commissaires aux comptes.